



Abstracta Iranica

Revue bibliographique pour le domaine irano-aryen

Volume 28 | 2007

Comptes rendus des publications de 2005

Le monnayage de la cité phénicienne de Sidon à l'époque perse (Ve-IVe av. J.-C.). Supplément n° 11 à Transeuphratène, 2004, tome I : texte, 716 p., tome II : abréviations, bibliographie, index, figures (68) et planches (77).

Astrid Nunn



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/15662>

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2007

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Astrid Nunn, « *Le monnayage de la cité phénicienne de Sidon à l'époque perse (Ve-IVe av. J.-C.). Supplément n° 11 à Transeuphratène, 2004, tome I : texte, 716 p., tome II : abréviations, bibliographie, index, figures (68) et planches (77).* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 28 | 2007, document 82, mis en ligne le 18 septembre 2007, consulté le 24 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/15662>

Ce document a été généré automatiquement le 24 avril 2019.

Tous droits réservés

Le monnayage de la cité phénicienne de Sidon à l'époque perse (Ve-IVe av. J.-C.). Supplément n° 11 à *Transeuphratène*, 2004, tome I : texte, 716 p., tome II : abréviations, bibliographie, index, figures (68) et planches (77).

Astrid Nunn

- 1 Les monnaies de Sidon sont connues depuis le XIX^e s. mais jamais encore elles n'avaient été systématiquement analysées. Cette œuvre magistrale a été annoncée ou accompagnée par des articles parus dans le volume 27 de la revue *Transeuphratène* également en 2004 (cf. *Abs. Ir.* 27, 2004, c.r. n° 71 et 72). Elle rassemble 2608 monnaies en argent et en bronze. De nombreux problèmes fondamentaux sont liés à la recherche numismatique : 68 monnaies seulement proviennent de fouilles régulières, les autres du marché. Il est donc impossible de considérer ces deux groupes de manières différentes tout en sachant que des faux indétectables, du moins sans les avoir vus en réalité, peuvent avoir été répertoriés. Les Appendices IV et V présentent les monnaies que les AA. considèrent comme fausses.
- 2 Le corpus des monnaies sidoniennes d'époque perse est présenté d'emblée dans le chapitre I puisqu'il présente le fondement de cette étude (pp. 35-386). Les monnaies sont ordonnées selon leur iconographie puis selon leur valeur. Le motif classificateur est celui du droit, celui du revers est variable. Le groupe I rassemble les « galères à la voile ferlée », le groupe II les « galères à la voile à demi-ferlée », le groupe III les « galères devant des fortifications » et le groupe IV les « galères seules ». Ces groupes correspondent en même temps à une étape chronologique de peu après 450 à 333 av. J.-C. et peuvent pour certains être attribués à un roi de Sidon. Le chapitre II (pp. 387-436) est consacré à la partie numismatique avec la justification du classement et de la chronologie relative. Le

chapitre III (pp. 437-470) analyse les inscriptions monétaires. Le monnayage sidonien était tout d'abord anépigraphe (Groupe I, II et début du Groupe III). Même après l'introduction de légendes, certaines séries le resteront. Les légendes monétaires sont écrites par l'émetteur, les contremarques (le nombre relevé s'élève à quatre) peuvent représenter d'autres marques officielles ou des marques privées alors que les graffiti – seuls 15 ont pu être répertoriés – sont l'expression de particuliers. Les erreurs et les variantes graphiques poussent les AA. à supposer que les graveurs des coins phéniciens savaient écrire. L'étude des légendes a enrichi la connaissance de l'écriture sidonienne. L'analyse iconographique du chapitre IV (pp. 471-539) porte sur le répertoire relativement restreint du monnayage de Sidon. La galère est le motif le plus utilisé, le deuxième motif par ordre de fréquence est le char. Les deux personnages qui s'y tiennent ont fait l'objet de nombreux débats que les AA. tranchent ainsi : le personnage transporté est un dieu local et le suivant le roi de Sidon. Il s'agit donc d'une procession cultuelle d'une divinité locale (non identifiable) avec la participation du roi de Sidon. Le dieu semble toutefois être le même sur toutes les monnaies de 450 à 333. L'archer apparaît toujours au revers, il diffère de celui du monnayage perse et ne doit pas nécessairement être un emprunt. Ce motif était déjà courant à l'époque assyrienne. Selon les AA. il ne représente ni le roi perse, ni le concept de royauté achéménide, mais une divinité sidonienne comme le montrent les figures de Bès et la chèvre qui l'accompagnent souvent. Le personnage affrontant un lion est un motif proche-oriental très ancien. Les motifs restants sont la tête barbue, la tête de Bès, l'œil et le merlon. Tous représentent les symboles de la ville et la manière dont elle voulait être perçue par les autres. En tout, l'analyse de l'iconographie a apporté une foule d'informations sur les chars, la mode vestimentaire, la religion et l'idéologie politique de Sidon. Le chapitre V (pp. 541-580) porte sur les métaux, les techniques de fabrication, entre autre la technique difficile du moule à flans, et sur le fonctionnement de l'atelier monétaire sidonien. L'étude métrologique du chapitre VI (pp. 581-592) clôt la présentation des monnaies. Les AA. analysent, grâce aussi à l'informatique, les modules utilisés, leurs variations dues à une dévaluation ou encore les équivalences entre argent et bronze. L'atelier monétaire impressionne par l'incroyable précision des poids. Les AA. concluent avec une interprétation historique et socio-économique des monnayages qui sont considérés à la lumière des sources politiques que nous possédons pour chaque roi (chapitre VII, pp. 593-687). Certains problèmes chronologiques, celui par exemple de la dynastie d'Ešmunazar, ont pu être résolus par le biais des monnaies. Ce que l'on savait sur le rapport entre cette cité phénicienne et l'Empire perse est en partie à réviser. Cette synthèse va certainement rester très longtemps l'ouvrage de référence pour la typologie, la chronologie, l'iconographie et la paléographie des monnaies de Sidon mais aussi pour son histoire politique. Les monographies sur le monnayage des autres villes phéniciennes Arwad, Byblos et Tyr avant l'arrivée d'Alexandre le Grand doivent suivre.

INDEX

Thèmes : 3.2.2. Pré-Achéménides et Achéménides

AUTEURS

ASTRID NUNN

Université de Munich